

ILIADÉ

D'APRÈS HOMÈRE

TRADUCTION JEAN-LOUIS BACKÈS © ÉDITIONS GALLIMARD

MIS EN SCÈNE ET INTERPRÉTÉ PAR

DAMIEN ROUSSINEAU ET ALEXIS PERRET



THÉÂTRE CLASSIQUE

LUCERNAIRE

DU 6 DÉCEMBRE 2017 AU 4 FÉVRIER 2018 À 18H30 DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 15H

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

L'ÉPOPÉE DANS UN GRENIER

REVUE DE PRESSE

(par ordre alphabétique des médias)

Affiches PARISIENNES

Journal bi-hebdomadaire d'information juridique et d'annonces légales

Du 10 au 12 janvier 2018 • n° 4

THÉÂTRE ■ L'Iliade au Lucernaire

Deux frères reviennent dans le grenier de leur enfance et retrouvent, tels quels, balais, passoires et vieilles fourrures... Tous les objets détournés à l'époque pour incarner héros, dieux et déesses.

Trente ans plus tard, ces deux frères jouent une dernière fois à l'Iliade avec l'énergie et l'inventivité des jeux de l'enfance. Cette performance physique et poétique se met au service de l'œuvre d'Homère, magnifiquement traduit par Jean-Louis Backès. Pour lui, « c'est le texte fondateur de toute la poésie épique occidentale et, plus encore, de toute littérature qui se veut poésie ».

Mise en scène et interprétée par Damien Roussineau et Alexis Perret, cette « adaptation théâtrale » a consisté à garder la

succession des événements de l'épopée, en alternant narration et incarnation, tout en conservant la langue d'Homère, la multiplicité des personnages, la présence des dieux et leur fantaisie ». Sur scène, l'ambition des deux interprètes est d'incarner les personnages de ce récit, de trouver une forme contemporaine libre et ludique afin de retrouver le jeu théâtral : « C'est à deux que nous avons fait cette adaptation, que nous avons exploré sur le plateau comment représenter cette épopée, ce spectacle est le fruit de notre complémentarité et de notre complicité. »



■ Lucernaire, 53 rue des Notre-Dame-des-Champs - 6^e arrdt. Du mardi au samedi, à 18h30, le samedi et le dimanche à 15h
Information au 01 45 44 57 34

25 janvier 2018
Ingmar Bergmann

Iliade au Théâtre le Lucernaire

La guerre de Troie n'aura pas lieu car le rire nous sauve

Deux hommes sont dans un grenier, où ils nous racontent « L'Iliade », d'après l'œuvre d'Homère, et nous font découvrir, avec enthousiasme, le lyrisme de l'auteur des auteurs.

Les costumes sont des accessoires de fortune, évoluant au gré des besoins, de l'opportunité et de la fantaisie des interprètes, et nous signifient, perpétuellement et avec une dérision irrésistible, l'auto-dérision consommée de ces deux adolescents, volontairement attardés dans les jeux d'enfants, qui nous transmettent un texte aux mille-et-un détails référencés, mais d'une façon qui nous permet de renouer, en toute sérénité, avec une ancienne culture et, aussi, avec une érudition qui nous fait parfois défaut, aujourd'hui. À rebours de la manière figée avec laquelle on considère, trop souvent et bien à tort, le passé qui nous précède et accouche de nous, nous les voyons toujours courant, sautant et virevoltant comme pour tenter de rattraper illusoirement le fil d'une histoire qui est nécessairement trop grande pour eux aussi bien que pour nous, comme le sont toutes les histoires intéressantes, en précédant presque toujours le désir du Spectateur, qui rit beaucoup et, généralement, avec bienveillance, de la maladresse parfaitement assumée de ces deux interprètes, qui nous offrent à voir deux frères espiègles et parfaitement complices.



La transmission du récit

Les acteurs Damien Roussineau et Alexis Perret, qui adaptent et mettent en scène une parole traduite par Jean-Louis Backès, sont donc, pour nous, deux garnements insolents qui nous racontent « L'Iliade », d'après Homère, avec toute l'irrévérence qu'on est en droit d'attendre de ceux qui réalisent un spectacle avec des bouts de ficelles ; pour les Anciens, pour le Théâtre, pour Homère, pour eux-mêmes aussi bien que pour nous, ils poursuivent la grâce, l'aléatoire et l'impromptu, de même que l'inopiné et l'improvisé apparents, car il y a un travail d'une très grande précision et une virtuosité indéniable derrière chaque geste, derrière chaque mouvement, derrière chaque pas de chacun des deux interprètes, si bien qu'on ne pourrait pas



imaginer de duo mieux accordé que ces deux hommes quand ils sont à la Scène.

Parole de la démesure

Parfois, lorsque nous entendons la langue d'Homère, père de la littérature des Hellènes, père de la littérature ancienne et père de toute notre littérature, nous pensons presque entendre la parole de William Shakespeare, comme si l'Anglais, beaucoup plus proche de nous, géographiquement et chronologiquement, que d'Homère, avait bu l'art dramatique, et la verve et le souffle épique qui emportent presque toujours ses personnages dans les affres éprouvant l'âme humaine, au sein du théâtre de ce dernier, dont le souffle et l'ampleur pourraient avoir inspiré la démesure recherchée, accomplie, assumée et revendiquée, de même que le caractère épique de ses pièces dites « historiques ». En effet, quels que soient l'époque et le lieu, il n'y a guère de meilleure illustration que les luttes intestines entre les princes de théâtre, afin de questionner la vanité des passions humaines et leurs fins destructrices. En ce sens, le théâtre embrasse toutes les époques.

Enthousiasme et légèreté

Pour toutes ces raisons, et pour mille-et-une autres que l'on découvrira par soi-même au moment voulu, on se rendra, en famille et avec beaucoup de profit, aux représentations de cette étrange et irrévérencieuse « Iliade », d'après Homère, au Théâtre du Lucernaire, notamment car cette production actuelle de la Compagnie Abraxas, fondée en 2002 et baptisée ainsi du nom du premier roman de Jacques Audibert, offre à la jeunesse une très plaisante entrée en matière dans la littérature et le théâtre, afin de pouvoir découvrir, avec enthousiasme et légèreté, l'œuvre et la culture des Anciens, qui fondent notamment notre société occidentale.



Artistes : Damien Roussineau, Alexis Perret

A l'affiche : Jusqu'au 4 février 2018

Lieu : Théâtre le Lucernaire - 53, rue Notre Dame des Champs - 75006 PARIS

Photos : Philippe Savoir



30 décembre 2017

Iliade

Burlesque, drôle, pétillant, aller voir « **Iliade** » résumé en 1h10. Performance incroyable de deux comédiens qui jouent tous les rôles avec comme accessoires, des objets détournés du quotidien retrouvés dans leur grenier.

C'est au **Lucernaire** jusqu'au 4 février 2018.



COUP DE THÉÂTRE !



15 janvier 2018
Elisabeth

ILIADÉ – LE LUCERNAIRE

♥♥ A la mort de leur grand-père, deux frères reviennent dans le grenier de leur enfance et y retrouvent leurs jouets d'antan (balais, passoirs, vieilles fourrures,...). C'est l'occasion de « rejouer à l'Iliade » comme à l'époque de leurs culottes courtes...

Adapté, mis en scène et interprété par les comédiens Alexis Perret et Damien Roussineau, « Iliade » nous replonge 1 heure 10 durant dans la guerre légendaire qui opposa les Troyens aux Achéens. Point de leçon d'histoire ici, même si le texte reste fidèle à l'œuvre d'Homère, mais une reconstitution ludique, pleine d'énergie et ...complètement décalée des principaux épisodes de l'*Iliade*. Rendons hommage aux points forts du spectacle : dans un véritable capharnaüm, une scénographie très originale et virevoltante, un travail intéressant et drôle sur le détournement des objets – balais brosses ont remplacé les casques, les skateboards deviennent des chars, des frites en mousse sont des épées luttant face à des jets de chaussettes – et deux comédiens au top de leur condition physique qui prennent un plaisir fou sur le plateau à guerroyer, sauter, courir, mourir, déclamer,...et interpréter une trentaine de personnages ! Bravo à eux même si j'ai regretté la linéarité de leur jeu et leur débit beaucoup trop rapide qui malheureusement rend la compréhension de l'histoire un peu difficile et fait perdre le fil de la narration. Dommage. A vous de juger mais phobiques du désordre, s'abstenir ! ♦

ILIADÉ

Le Lucernaire, 53 rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris (métro Notre Dame des Champs)

Jusqu'au 4 février 2018 – Du mardi au samedi à 18h30 et le dimanche à 15h00

Durée : 1h10

La Critiquerie

27 janvier 2018
Aurélié Brunet

« Iliade » au Lucernaire, l'épopée folle dans le grenier de l'âge tendre



Des tuniques romaines ou grecques faites de rangées de chaussettes jaunes ou rouges, des crêtes faites avec des balais, deux frères se retrouvent dans le grenier de leur enfance et jouent comme des enfants. Une passoire sur la tête, une vieille fourrure et c'est l'Iliade d'Homère de leur enfance qui se rejoue avec une énergie et une joie intenses, sur les planches du Lucernaire.

Une imagination qui réjouit tous les âges

Les deux frangins n'ont plus douze ans mais trente ans de plus. Ils retrouvent dans le grenier du temps passé, leur fougue et leur bonheur face à l'Iliade d'Homère. Trente ans après, tous les objets du grenier se retrouvent à nouveau détournés pour incarner héros, dieux et déesses...



Avec malice et intelligence, les deux comédiens se montrent complices. Ils offrent un jeu minutieux et jouissif. Comment retenir ce texte si complexe, et surtout jouer cette mise en scène très physique, où les femmes sont d'avantage interprétées par l'un et où des balles en mousse surgissent face à un Poséidon sur skateboard ? Damien Roussineau et Alexis Perret ont fait ce pari osé. Leur interprétation est très riche et juste. On aime cette inventivité poétique, qui donne envie aux petits comme aux grands de relire

le texte d'Homère et surtout prendre des cours de théâtre...L'«Iliade» est un spectacle original et flamboyant, qui étonne avec malice les petits comme les grands.



Auteur : Homère, traduit par Jean-Louis Backès
Artistes : Damien Roussineau, Alexis Perret
Metteur en scène : Damien Roussineau, Alexis Perret
Crédit photo : Philippe Savoir

Informations pratiques : « Iliade » se joue jusqu'au 4 février 2018 au théâtre Le Lucernaire, du mardi au samedi à 18h30, et le dimanche à 15h. Le Lucernaire se situe 53 Rue Notre Dame des Champs dans le sixième arrondissement de Paris.

28 décembre 2017
Philippe Jousserand

Iliade

Un spectacle jubilatoire

De Homère
Adapté par Damien Roussineau et Alexis Perret
Mise en scène : Damien Roussineau et Alexis Perret
Avec Damien Roussineau et Alexis Perret

Infos & réservation

Le Lucernaire
53 rue Notre Dame des Champs
75006 Paris
Tél. : 0145445734
<http://www.lucernaire.fr>
Jusqu'au 4 février 2018: Du mardi au samedi à 18h30. Le dimanche à 15h



Recommandation

Excellent



Thème

Après les obsèques de leur père, deux frères reviennent dans la maison de leur enfance. Au grenier, ils retrouvent leurs déguisements, faits de bric et de broc, avec lesquels ils jouaient à « L'Iliade » comme d'autres aux gendarmes et aux voleurs. Bien que devenus adultes, ils ne résistent pas au plaisir de réinterpréter tous les personnages d'Homère. Et la guerre de Troie a lieu, une dernière fois.

Points forts

- Les deux comédiens Damien Roussineau et Alexis Perret sont tout simplement époustoufflants d'énergie, de sincérité, de sensibilité et d'endurance physique. Ils se partagent les 35 personnages de cette « Iliade », les dieux, les Troyens, les Achéens, les guerriers, les femmes, Hélène, Andromaque... et passent de l'un à l'autre en un clin d'œil, avec seulement pour les évoquer une coiffe ou un élément de costume. Quel tourbillon maîtrisé ! Ils traversent le plateau, se battent, s'habillent, se déshabillent, jouent toutes les situations sans retenue, dessinent leurs personnages d'un trait sûr, le tout sur un rythme effréné. Ils savent aussi ralentir pour faire passer une émotion, comme celle d'Achille à la mort de Patrocle ou lorsque Priam vient réclamer le cadavre de son fils Hector en territoire ennemi.
- Que d'invention dans les costumes et dans les accessoires, tous imaginés à partir de récup ! Les hauts murs de Troie sont de simples casiers à bouteilles, les casques, des brosses à reluire renversées ou des passoires, les armures, du molleton découpé, les boucliers, un couvercle de poubelle ou un skate-board, les chitons, de vieux rideaux, et les tuniques de cuir, un assemblage de chaussettes rouges pour les Troyens, jaunes pour les Achéens...
- Ce spectacle est aussi un hommage aux jeux de l'enfance, si proches du théâtre et de l'art dramatique. Cet âge merveilleux où l'imagination est illimitée et la force de conviction, dure comme fer, lorsqu'un bout de carton grossièrement découpé fait figure de glaive ou de revolver. Ici, les deux comédiens interprètent deux personnages qui jouent à jouer. Cette mise en abyme est tout simplement jubilatoire pour le public qui a le sentiment de s'amuser avec eux.

Points faibles

- Les enfants qui ont étudié « L'Iliade » à l'école, ou lu l'un des nombreux ouvrages de vulgarisation, ou vu le film de Wolfgang Petersen avec Brad Pitt, sortiront enthousiastes du théâtre. Pas sûr en revanche que les autres, ceux pour qui ce spectacle est une première prise de contact avec le texte d'Homère, ne soient pas un peu perdus par la multiplicité des personnages et la rapidité du récit.
- Certes, les puristes vous le rediront : « L'Iliade » s'arrête après les obsèques d'Hector, mais les auteurs de ce spectacle ont peut-être manifesté trop de respect à l'égard du texte d'Homère. De la salle, on aimerait que cette guerre aille jusqu'à sa conclusion, jusqu'au fameux cheval de Troie (même brièvement). Car ce récit martial sans son issue (évoquée dans « L'Odyssée » mais que Virgile détaille plus dans « L'Énéide ») est un peu comme une représentation de « Hamlet » dont le metteur en scène aurait coupé « Être ou ne pas être... ». Parfois au théâtre, il est bon de dire basta aux exégètes ! Ainsi le cheval à roulettes qui trône dans le décor aurait trouvé sa pleine utilité...

En deux mots ...

Texte fondateur de la littérature occidentale que l'on ne se lasse pas de s'entendre raconter, « L'Iliade » est ici présentée comme un jeu d'enfants, avec une imagination débordante mais aussi une rigueur stricte et une grande fidélité. Un spectacle jubilatoire.

Un extrait

Hector, guettant le lever du jour du haut des murailles de Troie : « Ce n'est pas l'aurore. La nuit hésite toujours. »

L'auteur

A-t-il réellement existé en tant qu'individu ou représente-t-il une identité construite ? Qu'importe. Homère, selon la tradition, est le poète grec, l'aède, à qui l'on doit notamment « L'Iliade » et « L'Odyssée ». Vieux et aveugle, il est représenté allant de ville en ville et déclamant ses vers.

La traduction, parue chez Gallimard, disponible dans la collection Folio, est de Jean-Louis Backès, écrivain et professeur.

DE LA COUR AU JARDIN



27 décembre 2017
Yves Poey

Iliade



Nom de Zeus !
Ils sont venus, ils sont tous là !

D'un côté les Dieux, avec le patron en personne, Héra, Athéna, Apollon, Hermès et consorts.
De l'autre, les mortels et les héros, avec Achille, Patrocle, Hector, Priam, j'en passe et des plus illustres...

Et où tout ce beau monde s'est-il donné rendez-vous ? A Troie ?

Vous n'y êtes pas du tout : dans le grenier du grand-père, récemment décédé, qui a laissé dans son testament la volonté de voir ses deux petits-enfants devenus grands rejouer une fois encore à la guerre de Troie, qui cette fois-ci, aura bien lieu. Damien Roussineau et Alexis Perret ont eu cette excellente idée de point de départ.

« On dirait qu'on ferait rien qu'à jouer tous les Achéens et tous les Troyens, qui s'en étaient mis plein la figure, tout ça à cause des filles ! »

Oui, les deux comédiens vont camper à eux seuls plus de trente-cinq personnages, et vont nous donner à découvrir ou à nous remettre en mémoire ce long poème attribué à l'aède Homère.

Bien entendu, tout ceci est vu à travers les yeux et les jeux d'enfants.

Il va donc régner sur cette épopée un vent de jeunesse, un vrai décalage : c'est la vision merveilleuse, rêvée, voire fantasmée de deux jeunes accros à la mythologie grecque.

Si le texte de la nouvelle traduction de Jean-Louis Backès est respecté à la virgule près dans les extraits choisis (à part un seul mot que je vous laisserai découvrir), costumes, accessoires, armes, eux, sont fabriqués avec quantité de matériaux et objets de récupération.

Il faut tirer un sacré coup de casque et de chaussette aux cinq costumières-accessoiristes qui réussissent à transformer le plateau en véritable capharnaüm.

Il est vraiment jouissif de voir voler chaussettes, frites de piscine, vieilles fringues ou encore couvertures rapiécées.

(Les casques de ces féroces guerriers sont formidables ! Quelle inventivité, quel esprit créatif !)

Damien Roussineau et Alexis Ferret sont tout simplement excellents !

Qu'est-ce qu'ils nous font rire, à nous faire croire de façon burlesque et enfantine à cette histoire-là.

Ils n'arrêtent pas un seul instant, passant d'un personnage à un autre, grâce seulement à un changement d'accessoire ou un élément de costume.

Ils vont, viennent, tombent, se relèvent, s'étreignent, se repoussent, courent, se figent .

C'est bien simple, à eux deux, on croirait toute une cour de récréation.

Là où l'adaptation est très réussie, c'est que par le biais de cette lecture enfantine, on retrouve parfaitement les valeurs de courage, d'amitié, de loyauté, mais aussi bien des passions humaines.

Ces deux-là abordent également de très belle et très troublante façon le thème survenant à l'avant-dernier chant, le XXII, celui vers qui tend tout le poème : la mort, celle d'Hector.

Ce moment du spectacle est alors grave, vraiment dramatique, durant lequel tous les spectateurs retiennent leur souffle.

Parce que même des mômes peuvent avoir des jeux sérieux.



Venez donc au Lucernaire retrouver votre âme d'enfant, venez plonger ou replonger dans la mythologie grecque.

Venez rire à cette vision à la fois iconoclaste et fidèle, burlesque et sérieuse de cette œuvre merveilleuse.

Des enfants jouent. Des comédiens jouent.

Un verbe. Un seul.

ILIADÉ ♦ 18H30 (DIM : 15H) - Lucernaire

D'après HOMÈRE / M.e.s et interprété par Damien ROUSSINEAU et Alexis PERRET

26 décembre 2017
Anne Sollier

Paris: les spectacles à voir en famille pendant les fêtes

Le réveillon de Noël passé, les vacances peuvent vraiment débuter. Pour occuper les bambins durant les congés, voici une sélection de dix spectacles qui raviront grands et petits.

L'Iliade

Une façon originale de revisiter ce texte fondateur. Deux frères se retrouvent dans le grenier de la maison de famille. Les objets qui jonchent la pièce leur rappellent leurs souvenirs d'enfance et les héros de *l'Iliade* qu'ils s'amusaient à incarner. Mêlant vers et prose, les deux comédiens interprètent plus de 30 personnages et nous font vivre cette formidable épopée mythique.



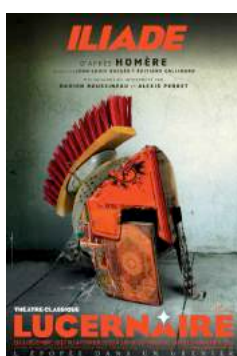
L'Iliade. Lucernaire. 53, rue Notre-Dames-des-Champs (VIe). Jusqu'au 4 février 2018. Tél.: 01 42 22 87.

Photo Philippe Savoir



décembre 2017
MM

Iliade Théâtre Le Lucernaire



**Epopée historico-humoristique d'après Homère
interprétée par Alexis Perret et Damien Roussineau.**

Avec une prise de risque audacieuse, la *Compagnie Abraxas*, fondée par des comédiens issus du célèbre Théâtre du Campagnol, inscrit à son actif une création aussi originale qu'enthousiasmante.

Car **Alexis Perret** et **Damien Roussineau**, amis et complices, réussissent le pari annoncé pour leur opus historico-humoristique "*Iliade*", celui d'une épopée dans un grenier racontée à deux.

En effet, à partir de la traduction contemporaine de **Jean-Louis Backès**, ils ont bâti un incroyable et épatant condensé de la partition originale pour retracer, en à peine plus d'une heure, la fameuse Guerre de Troie magnifiée par **Homère**

dans "L'Iliade".

Ainsi, dans le grenier de leur enfance, avant la vente de la maison grand-paternelle, et atteints de nostalgie proustienne, deux frères, qui ne sont pas ennemis mais compères, jouent une dernière fois à la guerre, et campent la cohorte des figures mythologiques regroupées sous la bannière d'Hector ou d'Achille, champions respectifs des Troyens et des Achéens.

Du ludique et de l'érudit, du comique et du grave, car les Dieux de l'Olympe juchés sur un lit-cage s'amuse avec le destin des hommes dont ils excitent les passions, sont narrés, avec une énergie roborative, quasiment tous les épisodes de la lutte fratricide engendrée par l'enlèvement de la belle Hélène.

Et une créativité certaine pour détourner les objets du quotidien, tels balai-brosse et passoire transformés en casque de combat, pour improviser des déguisements hauts en couleur.

Si l'opus rend tentante l'analogie avec l'âme d'enfant, il n'est pas spécialement estampillé "jeune public" et doit être saluée l'interprétation émérite de **Damien Roussineau** et **Alexis Perret** dans les incontournables affrontements et duels qui scandent cette geste héroïque érigée en passionnant péplum théâtral.

L'Homme Nouveau

5 janvier 2018
Pierre Durrande

L'Iliade

Comment deux comédiens arrivent-ils à interpréter cette œuvre si magistrale ? Vous pouvez encore aller les voir jusqu'au 4 février.



Il y a dans ce spectacle un effet de surprise indéniable. Comment deux comédiens peuvent-ils dans une succession ininterrompue incarner trente-cinq personnages avec la quasi-dextérité des jeux du cirque ? La réponse tient dans le choix original d'adaptation de ce monument poétique qu'est *Illiade*. La pièce est traitée à la manière d'un jeu d'enfants à l'âge où l'on s'invente des aventures plus rocambolesques et plus périlleuses les unes que les autres. À part qu'ici, les enfants, deux frères, ont bien grandi et que les aventures en question sont ni plus

ni moins celles des héros de la guerre de Troie. Sans ce fil conducteur du temps, sans le grenier et les déguisements de leur propre enfance, l'adaptation ne serait pas à la hauteur de ce monument fondateur de toute la poésie occidentale. Il y a un côté farce joyeuse dans la manière dont ces deux frères se souvenant de l'Iliade jouent à en perdre haleine et aussi une façon de conjurer le temps après le décès de leur père. C'est l'intérêt de cette mise en scène, de ces choix, même si l'on peut regretter de ce fait une perte de la densité dramatique dans l'évocation des passions humaines et des hiérophanies de l'œuvre d'Homère. Le jeu des comédiens est acrobatique dans cette capacité de métamorphoses pour incarner de façon suggestive, sur la base d'un texte rigoureux, tous les personnages de cette épopée. Pour un peu, on irait bien se déguiser et jouer avec eux dans ce grenier enchanteur...

Théâtre du Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VIe. Jusqu'au 4 février, du mardi au samedi à 18 h 30 et dimanche à 15 h. Rés. : 01 45 44 57 34.

Photo Philippe Savoir

Journaldebordduneacro

17 décembre 2017

Edith Rappoport

ILIADE Lucernaire

Mise en scène et interprétation Damien Roussineau et Alexis Perret, traduction de Jean-Louis Backès, compagnie Abraxas.

Deux cousins se retrouvent dans un grenier à la mort de leur grand-père. Ils vont s'amuser à reconstituer le récit mythique de l'Illiade avec tous les objets du quotidien de leur enfance qu'ils y retrouvent, s'habillant et se dévêtant au fil de l'histoire, avec une agilité acrobatique. Les Achéens contre les Troyens, Briseis et Thetis, Priam, Agamemnon, Hephæstos, Ulysse, Hector et Pâris, Athéna et Apollon, Patrocle et son bouclier, tous ces personnages surgissent avec une évidence enfantine. Des jupes de chaussettes rouges que l'on s'arrache, des casques en pots de chambre, des murailles de cageots, un petit cheval de bois réssuscitent des souvenirs de lectures lointaines avec un humour enfantin délicieux. 35 personnages surgissent des improvisations lumineuses de ces 2 comédiens acrobates.

Damien Roussineau et Alexis Perret ont travaillé avec Jean-Claude Penchenat du Théâtre du Campagnol. Abraxas fondé en 2002 a déjà monté 6 spectacles.

Le Lucernaire jusqu'au 4 février 2018 à 18 h 30 du mardi au samedi Tél 01 45 44 67 34 <http://www.lucernaire.fr>

et le 15 mars 2018 à Beaune, le 5 avril à Morteau, le 24 avril à Moulins.

compagnieabraxas@gmail.com

l'officiel des spectacles

DU MERCREDI 3 AU MARDI 9 JANVIER 2018

N°3706

Théâtre

Zoom

ILIADÉ, UN JEU D'ENFANTS



Raconter l'*Iliade* d'Homère en 1h10, en voilà un sacré défi. Pari largement réussi pour Damien Roussineau et Alexis Perret qui investissent la scène du Lucernaire rue Notre-Dame des Champs et offrent une vraie performance, toute en poésie et en intensité, sur un texte admirablement traduit par Jean-Louis Backès.

Cela commence dans un grenier. Deux frères se retrouvent dans leur maison d'enfance pour exaucer la dernière volonté de leur père tout juste décédé (que l'on entend en voix off) : faire le ménage dans cette pièce poussiéreuse, chargée de souvenirs. La nostalgie ne tarde d'ailleurs pas à s'emparer des deux protagonistes, qui se remémorent leurs joutes infantiles,

transformant ainsi le Lucernaire en scène idéale pour raconter l'une des plus grandes histoires de notre civilisation : l'*Iliade*, d'Homère. Soit une plongée en pleine guerre de Troie, provoquée par l'enlèvement d'Hélène, épouse du roi grec Ménélas, par Pâris.

Poésie de bric et de broc

Grâce à une mise en scène des plus inventives, Damien Roussineau et Alexis Perret détournent chaque objet qui leur tombe sous la main pour nous plonger à l'époque des Troyens et des Achéens. Balais, passoirs, pots de chambre, skateboards et même chaussettes sont autant d'armures et d'épées pour mener à bien le combat. On reste bouche bée face à l'énergie des deux acteurs et leur capacité à interpréter chaque personnage de cette fresque universelle, d'Hector à Agamemnon en passant par Aphrodite et Athéna. Tout ça sans (presque) aucun trou de mémoire ni bafouillage. Vu la complexité du texte, on ne peut que saluer la prouesse.

Épopée intemporelle

À travers cette relecture très personnelle, les deux comédiens, par ailleurs metteurs en scène, parviennent à rendre accessible à tous l'*Iliade* en mettant en avant l'intemporalité des thèmes qui s'y chevauchent (la vie, la mort, le courage, la trahison, l'amitié, la jalousie, la lâcheté...). Par-dessus tout, Damien Roussineau et Alexis Perret prouvent qu'il est parfois bon de réveiller l'enfant qui sommeille en nous.

PM, Hélène Pouzet



© Philippe Sarrail



25 décembre 2017

Xavier Paquet

Iliade : le grand Homère dans une mise en scène débordante d'énergie



Qui, enfant, n'a jamais passé des après-midi entiers à jouer et construire un monde imaginaire ? C'est le préambule de cette très belle réinterprétation de l'Iliade : deux frères se retrouvent après la mort de leur père dans le grenier familial et redécouvrent leurs jouets d'enfant. Ils réinventent sous nos yeux l'Iliade, œuvre phare d'Homère.

Réinventer est le mot puisqu'ils rejouent tous les personnages de cette fresque antique : les Achéens en guerre contre les Troyens, les Dieux comme arbitres.

L'Histoire n'est pas simple à appréhender devant la complexité des situations et la succession des événements de cette épopée. Elle est simplifiée par une sélection réécrite des passages de l'Iliade mais surtout magnifiquement interprétée. Les comédiens détournent tous les objets et font preuve d'une grande inventivité : des cagettes en guise de murs de défense, un skateboard comme bouclier, une passoire comme casque, un ruban comme javelot. Au total, ils incarnent plus de 30 personnages et font vivre le récit au gré des batailles, des prises de position, des morts et des vengeances ; intégrant les Dieux comme vision fantaisiste des scènes de guerre.

C'est une superbe prestation d'acteurs qui nous est proposée : tonique, dense, débordante d'énergie. Une scénographie drôle et contemporaine, libre et ludique, qui transcende le récit et fluidifie le suivi de l'histoire. La chorégraphie est maîtrisée et millimétrée et alterne moments de narration et moments d'incarnation. Tout en conservant la langue d'Homère, ce théâtre-là mérite le nom de théâtre vivant. A travers un flot continu de paroles et de jeu, il met en exergue les passions et valeurs humaines : l'amitié, l'héroïsme, le courage, la loyauté. Surtout il nous replonge dans notre âme d'enfant : comment, avec rien, on arrive à écrire une histoire et un conte poétique. Ou pour nos deux adultes, le refus de tourner la page de leur propre histoire.

Quand les petites histoires d'enfant rencontrent la grande Histoire...

Iliade

Auteur : Homère

Artistes : Damien Roussineau, Alexis Perret

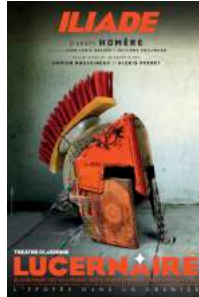
Metteur en scène : Damien Roussineau, Alexis Perret

Jusqu'au 4 février 2018 au Théâtre Le Lucernaire - 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris)

LA PARISIENNE LIFE

4 janvier 2018
Steph Musicnation

« ILIADE » AU LUCERNAIRE, NOUS Y ÉTIIONS !



Attention, très gros coup de cœur et spectacle à ne pas manquer en ce début d'année.

Damien Roussineau et **Alexis Perret** ont adapté, mis en scène et interprètent l'épopée d'**Homère** à la perfection.

Damien et Alexis ont modernisé ce classique de façon brillante et les deux talentueux comédiens qui se donnent à 100% sur scène en jouant 35 personnages rassemblent un large public de tous âges.

C'est une véritable performance d'acteurs, jouer toute « **L'Iliade** » à deux en 1h10 sans que cela ne paraisse brouillon et le pari est réussi haut la main.

On ne peut que saluer l'originalité de la proposition et l'énergie incroyable des deux artistes car c'est vraiment du non-stop.

C'est captivant, innovant et divertissant.

Tous ces objets du quotidien enfermés dans un grenier ravivent les jeux d'enfance de deux frères qui rejouent alors « **L'Iliade** » et incarnent des Dieux, des Troyens, des Achéens, des personnages devenus des légendes.

Damien Roussineau et **Alexis Perret** rendent justice au texte d'**Homère** et le popularise dans le bon sens du terme puisqu'ils permettent que l'histoire avec un grand H soit accessible au plus grand nombre.

Vous verrez, la scène ressemble vraiment à un champ de bataille à la fin de la représentation.

« **Iliade** » est un vrai plaisir et un vrai régal !



ILIADÉ ♦ 18H30 (DIM : 15H) - Lucernaire

D'après HOMÈRE / M.e.s et interprété par Damien ROUSSINEAU et Alexis PERRET

<http://www.lucernaire.fr/theatre/2004-iliade.html>



janvier/février 2018
Aurore Jesset

THEATRE

L'Illiade d'HOMERE, adaptation, mise en scène et interprétation Damien Roussineau et Alexis Perret au Lucernaire Paris jusqu'au 4 février 2018



Une Iliade inoubliable comme les souvenirs d'enfance qui se tissent entre les toiles d'araignées et les trésors de greniers. A la fois didactique et ludique, l'Iliade de Damien Roussineau et Alexis Perret inspiré de la traduction de Jean-Louis Backès est d'une efficacité jubilatoire. Parmi les dieux grecs, les héros et tous les autres personnages de l'Illiade d'Homère, s'invitent des passoires, des balais- brosses, un skate-board et d'autres trouvailles pour dresser des tableaux mémorables. La performance des artistes est partout, dans leur énergie au grand talent, leur inventivité époustouflante et des chorégraphies dignes des dieux grecs. Le tout dans la prose d'Homère, saisissante de modernité.

Les Arts et des Mots en parle davantage prochainement. Mais n'attendez pas pour monter au grenier !

LE SAUVAGE

Culture et écologie – Fondé en 1973

25 janvier 2018
Michèle Valmont

L'Iliade au Lucernaire



N'en doutez plus : la guerre de Troie a bien eu lieu, et même elle se déroule presque tous les soirs au Lucernaire, à travers une adaptation de l'Iliade... en une heure et quart !

Dans une traduction de Jean-Louis Backès, qui respecte au mieux la langue présumée d'Homère, deux comédiens, Damien Roussineau et Alexis Perret, mettent en scène et incarnent à eux seuls les dizaines de protagonistes de cette confuse épopée qui

berça notre adolescence.

Retrouvant dans un grenier des ustensiles hétéroclites, deux frères décident de reprendre leurs jeux d'enfants : balais, brosses, rideaux, poubelles, pots pour bébés, chaussettes ou cageots deviennent armures, lances, péplums, boucliers ou murailles. On se divertit beaucoup de l'utilisation hautement imaginative de tous ces objets mais attention il ne s'agit pas ici d'une parodie burlesque : les thèmes essentiels de l'Iliade sont repris dans les dialogues serrés et le rythme trépidant de l'action : courage, amitié, amour, trahison, de l'enlèvement d'Hélène à la mort d'Hector, sous l'égide des dieux de l'Olympe, la guerre de Troie se déroule, passionnante malgré une légère monotonie due à la succession des épisodes répétitifs des combats.

Roussineau et Perret sont époustouflants. Comédiens acrobates, ils se battent, cascudent, chevauchent, se trucident à qui mieux mieux. Passant en un clin d'œil d'Apollon à Achille, d'Agamemnon à Thétis, d'Athéna à Patrocle, de Poseïdon à Jupiter, en revêtant un simple élément de costume, ils arrivent par leur ardeur et leur enthousiasme à subjuguier le public.

Bel exploit d'acteurs qu'il ne vous faut manquer sous aucun prétexte.

Lucernaire : 01 45 44 57 34
Photo Philippe Savoir

PARIS CAPITALE

JUSQU'AU 4 FÉVRIER 2018

L'Iliade

D'après Homère. Mise en scène et interprétation
Damien Roussineau et Alexis Perret.

Un cheval de bois pour faire celui de Troie, un couvercle de poubelle pour bouclier, une jupe plissée pour jouer les gladiateurs, un balai pour une épée, une passoire qui fera bien un casque... et tout repart comme hier, lorsque ces deux frères montaient, enfants, au grenier pour incarner tous les héros de *L'Iliade*, être tour à tour Achille, Hector, Zeus, Héra. Trente ans plus tard, il faut vider la maison. Les deux frères qui viennent d'enterrer leur père, remontent au grenier et...

■ Théâtre du Lucernaire. 53, rue Notre-Dame des Champs, 6^e. Tél. 01 45 44 57 34. À 18 h 30. 11 à 26 €.
www.lucernaire.fr

DEC. 2017
JANV. 2018



L'Iliade

© PHILIPPE SAVOR

PARIS SUR SCENE

Mois De Décembre N° 305
François Berry



***L'ILIADÉ ***

D'Après HOMERE
Traduction de Jean Louis BACKES – Edition GALLIMARD
Adaptation et Mise en Scène de Damien ROUSSINEAU et Alexis PERRET
Voix de Jean POMMIER
Lumières de Thomas JACQUEMART
Chorégraphie d'Alexandra LEBLANS
Son d'Emeline ALDEGUER, Jacques DESCOMPS et Pierre Alain VIVET
Costumes/Accessoiriste de Ghislaine DUCERF, Angéline METAYER, Claire BOURDON, Nadia LEON et Sophie MUSIL

Avec

Damien ROUSSINEAU et Alexis PERRET

Deux frères reviennent dans le grenier de leur enfance et retrouvent, tels quels, balais, passoires et vieilles fourrures et tous les objets détournés à l'époque pour incarner, héros, dieux et déesses.

Trente ans plus tard, ils jouent une dernière fois « à l'Iliade » avec l'énergie et l'inventivité des jeux de l'enfance.

Une performance physique et poétique au service du texte d'Homère magnifiquement traduit par **Jean-Louis BACKES** efficace sur un texte ardu

Un texte ardu, des millénaires à remonter et pourtant le défi est relevé. Ces jeunes artistes ont un talent certain qui relève le niveau du théâtre par la violence et la rapidité rendu par les comédiens qui se surpassent entre eux. Un compte rendu efficace de la guerre de trois

Cette adaptation de l'Iliade de **Damien ROUSSINEAU** et **Alexis PERRET** est une réussite et mérite un détour au **THEATRE DU LUCERNAIRE**

François BERRY



THEATRE DU LUCERNAIRE
53 RUE NOTRE DAME DES CHAMPS 75006 - PARIS
METRO: NOTRE DAME DES CHAMPS
LOCATION: 01 42 22 66 87 – WWW.LUCERNAIRE.FR
DU MARDI AU SAMEDI A 18 H 30 - DIMANCHE A 17 H 00
PRIX DES PLACES : 26 €, 22 €, 17 €, 11 €



9 décembre 2017
Stanislas Claude

Iliade, Homère **revu et corrigé en mode Rock'n'Roll sur la scène du Lucernaire**



La scène du Lucernaire se transforme en vieux grenier pris d'assaut par deux marmots devenus grands et se remémorant leurs joutes enfantines au rythme d'Homère. Damien Roussineau et Alexis Perret extirpent tous les objets à leur disposition dans un bric à brac foisonnant et inventif. Les brosse à balais se changent en coiffes grecques et les serpillères se transforment en armures au son des vers de l'Iliade traduits par Jean-Louis Backès. Achille et Hector reprennent vie pour le récit d'un épisode clé du siège de Troie par les troupes grecques. Pas de cheval de Troie mais le récit éternel de la lutte des hommes sous les yeux amusés et complices de dieux farceurs. Une pièce qui marie à merveille le classicisme et le moderne dans une farandole de tableaux invraisemblables.

Eternel Homère

S'il est bien un auteur sur lequel le temps n'a pas de prise, c'est bien Homère. Ses Iliade et Odyssée traversent les millénaires sans jamais perdre de leur puissance évocatrice. L'honneur bafoué d'un mari souhaitant retrouver sa femme enlevée n'a beau être qu'un prétexte pour une lutte à morts aux innombrables victimes, les péripéties autant que les personnages abondent dans un récit qui multiplie les coups de théâtres. Les deux comédiens interprètent à tour de rôles troyens, atriens, achéens et mirmidons qui passent en coup de vent dans une mise en scène cadencée en diable qui les fait s'époumoner et traverser la scène sans ménagement. Car les textes sont déclamés avec aisance pendant que pirouettes et cascades mettent à dure épreuve la condition physique (parfaite!) des comédiens. S'en ressent une bonne humeur communicative qui fait rire et sourire un public acquis à la cause de ses amoureux d'Homère. 1h20 ne sont pas suffisants pour évoquer l'intégralité de l'Iliade mais la partie la plus héroïque est évoquée avec bonheur dans une pièce qui passe bien trop vite. Jusqu'à la mort d'Hector sous les coups d'Achille et la récupération de son corps par un père éploré, la pièce captive une audience charmée par les procédés techniques (?) utilisés.

Un joyeux capharnaüm transformé en scène de théâtre

Les deux personnages utilisent une somme d'objets du quotidien pour monter leur pièce. Skateboard, manteau de fourrure et passoire sont utilisés pour étayer l'action, et le public en redemande, complètement conquis par l'inventivité de cette mise en scène faite volontairement de bric et de broc. La couleur jaune des Grecs fait fasse à la couleur rouge des troyens et chacun des comédiens interprète à tout de rôle tous les acteurs de l'intrigue. La pièce devient tourbillon quand Héra succède à Athéna qui succède à Hector qui prend la place de Poséidon sans que jamais le rythme ne faiblisse. Les deux comédiens ont l'air de s'amuser comme des fous et chacun pouffe littéralement aux quelques trous de mémoire de son acolyte, à se demander s'ils n'ont pas fait un pari pour savoir qui connaîtra le plus d'absences, avec une bonne bière à la clé. Le duo mérite le plus grand des respects pour cette relecture à la fois fidèle et bidonnante d'un classique de la littérature universelle. Et quand les chaussettes pleuvent sur le public pour figurer le flot des lances projetées par les belligérants, c'est un bonheur absolu. Après enquête, les chaussettes étaient apparemment propres. Ouf.

Iliade joue le jeu de la vraisemblance littéraire à travers des jeux d'enfants maintes fois répétés. Les deux comédiens emportent le public dans leur folie pour un moment de théâtre absolument jouissif. Qu'il est bon parfois de jouer avec les classiques pour se les réappropriés et en offrir une lecture à la fois bidonnante et scrupuleusement exacte. Un délice à découvrir jusqu'à début février sur la scène du Lucernaire!

Dates : du 6 décembre au 4 février, mardi au samedi à 18h30, dimanche à 15h

Lieu : [Le Lucernaire](#) (Paris)

Metteurs en scène et avec : Damien Roussineau, Alexis Perret



R42, culture gourmande !

3 janvier 2018
Valérie Borie

Iliade

« Dans la famille mythologie grecque, je demande Iliade ! » et ... c'est gagné !!!

Accompagnée de ma fille, experte en mythologie et qui cautionne cette version traduite par Jean Louis Backès, j'ai passé un moment qui m'a rappelé ma propre enfance où quand dans la maison de mes grand parents, je refaisais l'histoire en compagnie de mes cousins avec des accessoires incongrus et des bouts de tissus. Nostalgie, quand tu nous tiens !

Car le départ de l'histoire, c'est bien ça : revivre le jeu de rôles de deux frères dans un grenier. Certes ils sont adultes maintenant mais rien n'a changé. Ils retrouvent le livre d'Homère et la trentaine de héros de l'Iliade. Oui une trentaine et ils ne sont que deux sur scène alors autant dire qu'ils dépotent pour enchaîner tous les rôles (même les Dieux de l'Olympe). Autant dire qu'on ne s'ennuie pas dans cette relecture de l'épopée homérique à la fois fidèle et délirante.

Niveau accessoire, comme nous sommes dans un grenier, il y a une belle liberté prise pour faire passer des couvercles de poubelle pour des boucliers et des têtes de balais brosse pour des cimiers de casque (celui d'Achille étant mon préféré!), ce ne sont que quelques exemples de ce qui est utilisé, il faut voir la pièce pour y croire : On se retrouve sur le champs de bataille devant Troie où des balles en mousse, des frites de piscine et des chaussettes se battent furieusement pour faire pencher la balance vers les Achéens ou les Troyens. Evidement, les Dieux viennent mettre leur grain de sel et comme ils ne sont pas d'accord entre eux, les rebondissements s'enchainent.

En 1h10, l'histoire de l'Iliade est jouée devant nous en mode accéléré mais tout à fait respectueuse du texte. La performance des deux comédiens Damien Roussineau et Alexis Perret est à saluer car les rôles sont physiques. Ce sont aussi eux qui ont adapté et mis en scène la pièce, c'est très réussi : pas de temps mort, des idées d'accessoires totalement délirantes et l'utilisation de tout l'espace de la scène.

Bref cette pièce permet une relecture dynamique de l'œuvre d'Homère ou une découverte ludique pour les plus jeunes. En tout cas, on ne peut qu'aimer les classiques grecs avec des versions comme ça, car c'est bien plus agréable qu'une version grecque en cours de langue morte.





27 décembre 2017
Alexandra Boutin-Diaz

ILIADÉ



Lucernaire
53 rue Notre-Dame-des-Champs
75006 Paris
Réservations : 01 45 44 57 34
Jusqu'au 4 février 2018
Du mardi au samedi à 18h30, dimanche à 15h00

L'épopée homérique dans un grenier

À la mort de leur père, deux frères se retrouvent dans le grenier de leur enfance pour rejouer une dernière fois l'Iliade. Tour à tour, ils incarnent les deux camps – les Troyens et les Achéens, les différents héros et héroïnes ainsi que les dieux. Cette incarnation se fait grâce à l'appui d'objets du quotidien parsemés dans le grenier, brosses à balai, draps, skateboard qui devient un bouclier, cageot, chaussettes et cartouchières en guise d'armures... L'ingéniosité des accessoires et la virtuosité des deux comédiens nous font revivre les grands événements de l'épopée.

En tant que comédiens et interprètes, Damien Roussineau et Alexis Perret ont modelé cette traduction de Jean-Louis Backès pour créer un objet artistique singulier et parfaitement maîtrisé. Leur agilité est grandiose ; ils incarnent à eux seuls une vingtaine de personnages dont chacun appelle à un travestissement. Les spectateurs sont pris dans le tourbillon épique, le rythme est soutenu ; nous passons d'une scène à une autre en deux mouvements grâce à un travail chorégraphique et une délicieuse habileté facilitée par des accessoires et costumes merveilleusement inventifs.

Afin d'aider les spectateurs à suivre plus aisément l'action dramatique, le schéma présent dans la feuille de salle synthétisant les liens entre les différents personnages des deux camps est d'une grande aide avant le spectacle ! J'en conseille sa lecture à tous les spectateurs car le changement rapide des scènes et des personnages peut perdre celui qui n'a pas (re)lu l'Iliade. Au-delà de l'épopée homérique, nous observons la complicité de ces deux frères qui retournent en enfance. C'est peut-être une façon de faire revivre leur père décédé dont la voix tonne comme celle de Zeus.

Par le jeu, un retour en enfance est possible, ce qui permet de revoir ou de faire découvrir le texte d'Homère. Ce spectacle est pour les petits et les grands !

Iliade

d'après Homère

Mise en scène Damien Roussineau et Alexis Perret

Adapté, mis en scène et interprété par Damien Roussineau et Alexis Perret

Avec la voix de Jean Pommier

Lumières Thomas Jacquemart

Chorégraphie Alexandra Leblans

Costumes et accessoires Ghislaine Ducerf, Angéline Metayer, Claire Bourbon, Nadia Léon et

Sophie Musil

Production Compagnie Abraxas

Photo Philippe Savoir

simon bolivar

28 décembre 2017

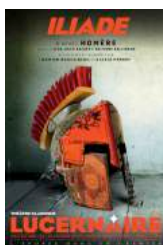
Iliade

COMÉDIE DRAMATIQUE d'après Homère, mis en scène et interprétée par Damien Roussineau et Alexis Perret.

Deux frères reviennent dans le grenier de leur enfance et retrouvent, tels quels, balais, passoirs et vieilles fourrures... tous les objets détournés à l'époque pour incarner, héros, dieux et déesses... Trente ans plus tard, ils jouent une dernière fois "à l'ILIADÉ" avec l'énergie et l'inventivité des jeux de l'enfance. Une performance physique et poétique au service du texte d'Homère magnifiquement traduit par Jean-Louis Backès.

Chapeau aux comédiens ; quelle énergie ! la mise en scène est époustouflante. Ce spectacle revisite l'Iliade jusqu'à la mort d'Hector. A partir des objets du grenier, les deux comédiens jouent tous les rôles de l'œuvre d'Homère.

Ce spectacle est étonnant.



THÉÂTRE DU LUCERNAIRE

53, rue Notre-Dame-des-Champs

75006 PARIS

M° Notre-Dame des Champs/Vavin

Tél: 01 42 22 26 50

Web: www.lucernaire.fr

Jusqu'au 4/2: du Mardi au Samedi à 18h30, le Dimanche à 15h00.

Places à 26€. Durée 1h20.



22 décembre 2017
Francis Dubois

Lucernaire jusqu'au 4 février 2018 à 18h30

« L'Iliade » Traduction Jean-Louis Backès

Adaptation, mise en scène et interprétation Damien Roussineau et Alexis Perret.



Pâris, le troyen a enlevé Hélène, l'épouse de Menelas.

Celui-ci déclenche le soulèvement des achéens. La ville de Troie est assiégée. Troyens et achéens vont, dix ans durant, s'affronter dans la plus épique des guerres.

On connaît l'œuvre foisonnante d'Homère et il paraissait très risqué de la transposer sur un petit plateau de théâtre avec en tout et pour tout, deux comédiens pour interpréter la multitude de personnages impliqués : Achille, Hector, Ulysse, Agamemnon, Ajax, Hélène et beaucoup d'autres, tout en conservant la dimension épique du récit.

A la mort du grand père, deux jeunes gens visitent le grenier de la maison de famille et il ne faudra pas plus que la découverte d'objets hétéroclites, passoire, balais, brosses, coupons de tissu et autres qu'ils vont transformer

en armures, épées, costumes, pour faire vivre « *L'Iliade* » et visiter et en toute fidélité l'œuvre d'Homère.

Ils le font sous nos yeux et dès le tout premier moment du spectacle, on sait que le pari est gagné.

Que ces deux là qui ont opté pour une forme de jeu libre, ludique et bon enfant, qu'on voit bondir sur le plateau, nous promettent une heure et quart d'un spectacle qui ne va pas nous laisser une seconde de répit, et nous embarquer dans son tourbillon, sa bonne humeur et surtout son inventivité.

Cette démarche comportait de nombreux écueils, le risque de surjouer notamment, de tomber dans toutes sortes d'excès, de faire un spectacle un peu « bricolé ». Il n'en est rien et les deux comédiens restent dans le même rythme, le même élan, sans que le plaisir ne faiblisse jamais.

Voilà un spectacle modeste par les moyens dont il dispose, mais riche d'intelligence, de trouvailles incessantes, d'enthousiasme, d'un humour clin d'œil jubilatoire.

Damien Roussineau et Alexis Perret, tous deux excellents, réussissent magnifiquement à mêler dans leur travail une apparente désinvolture, des accents potaches et une rigueur de « main ferme ».

Voilà du vrai théâtre, un vrai théâtre de saltimbanque, un vrai théâtre de tréteaux où le bonheur de jouer des comédiens qui saute aux yeux se communique au spectateur.

Un spectacle à ne pas manquer !

Théâtre classique Lucernaire Rue Notre-Dame-des-Champs 75 006 Paris
01 45 44 57 14 / www.lucernaire.fr



17 janvier 2018
Joséphine Pruvot-Warin

L'Iliade... « chantons-la ! »



Alexis Perret et Damien Roussineau se retrouvent au Théâtre du Lucernaire jusqu'au 4 février pour adapter sur scène la nouvelle traduction de l'Iliade par Jean-Louis Backès.

En 2013 paraît chez Gallimard une nouvelle traduction de l'Iliade par Jean-Louis Backès. Les comédiens Alexis Perret et Damien Roussineau, dans une volonté énergique de création commune, s'emparent du texte et se mettent au travail. De lecture en relecture, de partage et échanges, les comédiens se lancent dans le projet ambitieux d'une adaptation théâtrale de

l'œuvre qu'ils nous présentent au Théâtre du Lucernaire.

Une proposition audacieuse

Nous pénétrons dans la salle du Théâtre Noir, au premier étage du Lucernaire, immédiatement obnubilés par le curieux décor qui occupe la scène : le contenu hétéroclite, enfantin et merveilleux du grenier familial et source intarissable de création. La petite lucarne en sous-pente, recrée par effet de lumière, participe à l'illusion et convainc de l'attention donnée aux détails par l'équipe artistique. Rien ne manque ; du vieux lit en fer forgé au cheval à bascule sans oublier les poupées désarticulées et les étoffes oubliées. Un ensemble qui anticipe une invitation à l'ouverture de notre imaginaire alors que le plateau a la douceur des souvenirs de l'enfance.

Cette douceur est vite animée après l'entrée en scène des deux comédiens sur l'injonction posthume d'un père de ranger ce grenier en désordre. La complicité des deux frères est touchante alors qu'ils redécouvrent ensemble l'univers de leurs jeux d'enfants. Très vite, l'un remarque sous une couverture le livre sur lequel est ancrée la pièce, un grand volume de l'Iliade que les deux frères connaissent par cœur et dont ils reprennent l'histoire sous nos yeux.

Ces anciens jouets, costumes et bibelots participent alors à mise en scène d'épisodes du classique d'Homère. Les frères se lancent dans l'entreprise extraordinaire d'incarner, à deux, trente-cinq personnages de l'histoire, hommes, femmes et dieux, avec l'aide d'un décor dont chaque élément est exploité. Jaune pour les Achéens, rouge pour les Troyens, des ceinturons en chaussettes permettent la reconnaissance des camps. Le vieux lit sera l'Olympe des dieux, les vieilles brosses à balais des casques de soldats. L'énergie fulgurante autant que la synchronisation des répliques et des corps donneront à la sortie du spectacle la (re) découverte d'un classique, et la sensation d'un voyage.

Rêve à deux, travail d'équipe

Les trois années de travail ensemble que représente cette production engendre une évidence de complicité entre les deux comédiens dans une coordination et une fluidité autant de la gestuelle scénique que de la parole. Leur connaissance et réappropriation du texte leur permettent une réelle prise de risque dans cette mise en scène inattendue et inédite de l'Iliade. Cette dernière est motivée par l'idée de jeu en parallèle au sérieux que représente l'œuvre et son approche.

Si l'humour est induit par le décor coloré et l'utilisation folle d'objets incongrus, le jeu des comédiens y participe beaucoup. L'exploitation des possibilités de mimiques qu'offre le visage et de contorsions qu'autorise le corps est poussée à l'extrême et, au-delà des costumes, les scènes entre Héra et Zeus qu'interprètent les comédiens sont franchement drôles. Une maîtrise du rire qui trouve son contrepoids dans la force des scènes des batailles où une chorégraphie millimétrée et l'exposition de corps parfois dénudés — offrant des muscles contractés — produisent de puissantes sensations de réel, mais aussi de tensions et de fortes émotions pour les passages les plus tragiques du siège de Troy. Le rôle du corps dans la prestation théâtrale est recentré par cette mise en scène qui en montre le potentiel.

Chorégraphie, lumière, son, décor, échanges avec le traducteur : autant d'ingrédients qui offrent une véritable volonté d'adaptation dont la symbiose et la volonté créatrice se ressentent dans ce projet à la beauté authentique qu'induit la complicité joyeuse partagées par les deux hommes avec leur public. Une volonté d'échange guidée par un désir d'inscription de l'œuvre dans la postérité mais aussi et surtout de transmission avec un spectacle ouvert aux enfants à partir de 8 ans.

« Ce spectacle est le fruit de notre complémentarité » déclare Alexis Perret ; deux frères dans la pièce, les liens sont forts dans une sensibilité nécessaire elle aussi au rendu merveilleux de la représentation.

- Théâtre du Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.
- Du mardi au samedi à 18 h 30 et le dimanche à 15 h. - <http://www.lucernaire.fr/theatre/2004-iliade.h>
- Photo Philippe Savoir

20 décembre 2017

ILIADE d'après HOMERE au LUCERNAIRE



Il y a quelques jours, je suis allé voir un spectacle au Lucernaire, et je suis tombé sur la sortie des spectateurs de ILIADE, d'après Homère.

Tous hilares, souriants.

J'attendais donc d'y aller à mon tour, ce qui était prévu ce soir.

L'ILIADE, racontée en 1H15 par deux comédiens qui jouent 35 personnages.

Quel travail, quelle interprétation !!!

Que de trouvailles...

Ce sont deux frères, qui viennent ranger un grenier, respectant les dernières volontés de leur Grand-Père, qui vient de les quitter.

Avec ce qu'ils trouvent, de Bric et de Broc, ils refont l'Histoire attribuée à Homère.

Damien ROUSSINEAU et Alexis PERRET, ne ménagent pas leur énergie.

Ils ne pouvaient que signer la Mise en Scène de ce spectacle que devraient voir tous ceux qui sont en 6ème.

C'est Jean-Louis BACKÈS, l'auteur de la traduction.

J'attends déjà l'ODYSSÉE... Bientôt...

Damien ROUSSINEAU et Alexis PERRET, avaient été remarqués dans une comédie de Cape et d'Épée: "Regardez, mais ne touchez pas" de Théophile Gautier, en 2012.

Et Alexis PERRET, la même année dans QUATREVINGT-TREIZE de Victor Hugo.

Voix Off: Jean POMMIER

Lumières: Thomas JACQUEMART

Chorégraphie: Alexandra LEBLANS

Son: Emeline ALDEGUER, Jacques DESCOMPS et Pierre-Albert VIVET.

Costumes et Accessoires: Ghislaine DUCERF, Angéline METAYER, Claire BOURBON, Nadia LEON et Sophie MUSIL.

Une réussite théâtrale, à ne pas manquer !!!

Jusqu'au 4 Février 2018

Du Mardi au Samedi à 18H30

Matinée le Dimanche à 15H00

Durée: 1H15

THÉÂTRE LE LUCERNAIRE

01 45 44 57 34



3 janvier 2018
Marie-Pierre Paillot

ILIADÉ

ILIADÉ d'après Homère. Traduction Jean-Louis Backès. Adaptation, mise en scène et interprétation Damien Roussineau et Alexis Perret.

Avant l'ultime adieu à la maison familiale et sur la demande du père défunt, deux frères gravissent les marches qui mènent au grenier afin de respecter sa dernière volonté. Mais ils ne résistent pas à l'appel des objets épars dérobés trente ans plus tôt, souvenirs de leurs jeux d'enfants. Reproduire une fois encore certains hauts faits de l'Iliade les emporte dans un irrésistible tourbillon.

Seuls pour endosser tous les rôles, Damien Roussineau et Alexis Perret ont choisi d'illustrer les affrontements entre troyens et achéens durant le siège de Troie. Le troyen Pâris a enlevé Hélène, épouse de Ménélas qui a levé l'armée des Achéens et fait le siège de Troie afin de délivrer sa femme. Troyens et Achéens s'entre-déchirent, sous le regard scrutateur des Dieux et Déesses de l'Olympe. Pour Ménélas, Agamemnon et Achille (qui s'attribuent respectivement Khryséis et Briséis), Patrocle, Ajax, Ulysse, Diomède Nestor et Antilokhos défient le camp de Pâris, Déiphobos, Hector, Priam, Sarpédon, Pandaros Euphorbos, Dolon et Idaïos, pendant que femmes, épouses et mères explorées s'insurgent.

Lit-cage, cageots à bouteilles, cartouchières, parapluies, brosse, écumoire, Bulgomme, couvercles, frites de piscine, skateboards, draps, chaussettes, fourrures, tissus de toutes sortes habilement disposés, se transforment en armes ou en costumes, selon le personnage de l'instant, dans les mains expertes des deux complices. Doués d'une formidable dextérité, Damien Roussineau et Alexis Perret recourent en un clin d'œil à tous ces accessoires indispensables au bon déroulement d'une épopée d'une bonne heure ne manquant pas d'exprimer amour, amitié, haine, jalousie et trahisons.

Un spectacle drôle et très inventif, longuement applaudi par des spectateurs de tous âges.

Le Lucernaire 6e.

24 janvier 2018
Florence Yeremian

L'ILIADÉ ? Une tornade théâtrale !



semble fou (Il l'est d'ailleurs!) et pourtant, il est relevé haut la main avec un enthousiasme décapant !

Coiffés de passoire, de pot de chambre ou de guirlandes rouges, ces deux fanfarons nous transportent en deux temps trois mouvements au cœur du cycle d'Homère: un vieux lit en guise d'Olympe, une pile de cageots pour représenter la ville de Troie, quelques épées de bois pour les troupes ennemies et l'histoire commence. **Sous vos yeux ébahis, Troyens et Achéens vont ainsi s'affronter sans répit, épaulés par un étonnant Zeus en fourrure et sa divine clique.**



vue.

La synchronisation des deux comédiens est bluffante quant à leur sens de l'autodérision, il emporte



rire tant les acteurs s'en donnent à cœur joie pour mimer les rôles féminins en s'enveloppant de voiles et de sourires aguicheurs.



Même si parfois l'histoire se brouille tant il y a de personnages, **l'on est tellement séduit par cette joute antique qu'on ne lâche pas la bride.** Lorsqu'à la fin le glorieux Achille tue Hector et le rend au roi des Troyens pour ses funérailles, l'on se retrouve soudain scindé en deux : écartelé entre la noblesse du verbe d'Homère et l'hilarité de cette folle mise en scène, l'on se dit que Damien Roussineau et Alexis Perret ont réussi un excellent tour de passe-passe : élever notre âme à la grandeur antique tout en nous faisant rire

!

Messieurs, on attend l'Odyssée !

PS : L'apparition de Poseidon en treillis de jardin vaut son pesant d'or !



ILIADÉ

D'après Homère - Traduction Jean-Louis Backès (Editions Gallimard)

Mis en scène et interprété par Damien Roussineau et Alexis Perret -

Le Lucernaire - 53 rue Notre Dame des Champs - Paris 6e -

www.lucernaire.fr - Réservations: 0145445734 -

Jusqu'au 4 février 2018 - Du mardi au samedi à 18h30 - Le dimanche à 15h

- durée 1h20

Photos: Philippe Savoir



3 janvier 2018
Joëlle Gayot

Iliade

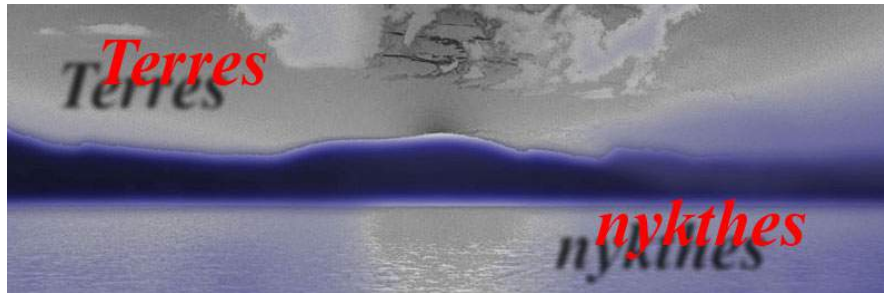
Ce spectacle est un grenier reconstitué (principe sympathique inclinant à l'indulgence), dans lequel deux acteurs rejouent les épisodes de *L'Iliade*. Ils ont sous la main une foule de vêtements et de châles, une ribambelle d'accessoires qui vont du skateboard aux soupières, une collection de brosse à balai qui deviennent cimier de casque ou chevelure. Le tout en vrac sur un plateau où un lit, une malle et un petit cheval nous renvoient illico vers l'enfance. Jouer à jouer, ça veut dire passer d'Achille à Agamemnon ou d'Athéna à Zeus en deux temps trois mouvements. L'énergie indéniable des interprètes ne peut rien cependant contre un texte prononcé à un rythme tel qu'au bout de quinze minutes, on ne sait plus qui est qui et pourquoi tous ces gens-là se battent. Souhaitons aux enfants de ne pas se désintéresser devant ce dessin animé grandeur nature défilant en accéléré car pour les grands, c'est le bazar total.

Interprètes : Damien Roussineau et Alexis Perret

Réalisateur/Metteur en Scène : Damien Roussineau et Alexis Perret

Adapté de : Homère

Adaptation : Alexis Perret et Damien Roussineau



23 décembre 2017
Isabelle Roche

Un petit goût de revenons-y



C'est une voix off qui ouvre le spectacle; celle d'un père s'adressant à ses deux fils et dont on comprend qu'elle s'adresse d'une lettre posthume, par laquelle il leur enjoint de mettre de l'ordre dans la maison qu'il leur a léguée avant de la vendre. Surtout au grenier, où ils ont tant joué quand ils étaient petits... Sur le plateau le grenier est là, un archétype de grenier, avec son vasistas entrouvert, ses entassements chaotiques de choses érodées et flétries – et sa poussière. Les deux frères devenus adultes entrent, allument le plafonnier, explorent le capharnaüm comme s'ils s'aventuraient dans la caverne d'Ali Baba. À petits coups de rires et de clins d'œil, se précipitant d'un objet à l'autre, ils montrent qu'ils se souviennent. Mais au lieu de se raconter leurs souvenirs, ce sont les vers d'Homère qu'ils se disent – plus exactement: ces vers tels que traduits en français

par Jean-Louis Backès. Cela peut paraître de prime abord un bien curieux écrin scénique pour une œuvre de cette envergure mais avoir ainsi enchâssé le poème dans cet exercice de ressouvenance, lié à l'enfance qui plus est, fonde le spectacle sur ce que l'imaginaire de deux enfants a pu faire d'un tel poème, sur ce que leur mémoire d'adulte en peut encore faire, et non sur ce poème seul. Ainsi s'agit-il moins, me semble-t-il, de l'honorer que d'évoquer sa persistance culturelle à travers ce jeu d'enfant dédoublé dans le temps – le jeu et le souvenir du jeu.

Longtemps les deux comédiens instillent avec finesse dans des vers *a priori* intimidants, et dont on imagine mal que des enfants puissent se les mettre en bouche à seule fin de jouer, ce brin d'élan empreint de drôlerie grâce auquel on reconnaît le ton du jeu. Sans ajouter un mot qui ne soit pas dans la traduction, donc sans faire apparaître autrement que par des mimiques, des postures, des intonations, ce fameux conditionnel ludique ("On dirait que je serais Achille...") par quoi les enfants s'immergent dans leur univers fictif, ils font sourire le texte par leur gestuelle et surtout le maniement à la vitesse grand V d'une quantité impressionnante d'accessoires ayant déjà en eux-mêmes un potentiel comique de par leur transformation en ce qu'ils ne sont pas – vaisselle cabossée devenant casque, plumets de balai mués en cimiers, chaussettes-projectiles, vêtements défraîchis endossés de guingois tandis que le poème parle de beaux voiles ou de nobles cuirasses... Pour dire vrai, cette exubérance à la fois de gestes et d'objets, très juste du reste par rapport à un point de vue qui se veut enfantin, prend le pas sur ce qui s'énonce; le ploiement de cet environnement profus aux lois d'un conditionnel ludique tacite capte l'attention au détriment des mots prononcés: l'on s'ébahit davantage du devenir des choses entre les mains des comédiens qu'on ne s'émeut du texte. Mais au fur et à mesure que le terme de l'épopée approche le "temps du grenier" s'efface et les vers épiques semblent grandir puis occuper tout l'espace: la diction des deux comédiens perd de son entrain joyeux, gagne en gravité, fait éclore le tragique quand éclatent la colère d'Achille, sa douleur devant le cadavre de Patrocle, la noblesse d'Hector au combat puis la confrontation d'Achille et de Priam...

Et quand sont célébrées les funérailles d'Hector, on a oublié les cuirasses de chiffons, les armes de pacotille, les bourrades brouillonnes de deux gamins feignant de se battre à mort en s'envoyant à la figure des poignées de vieilles chaussettes, on n'a plus à l'oreille que ce que la traduction donne à entendre de l'œuvre homérique. L'on se retrouve ainsi insensiblement porté d'abord par le théâtre d'objets puis par le poème seul, sans que l'on ressente la moindre rupture. Les rires qui au début fusaient souvent dans la salle se raréfient, puis disparaissent – c'est dans un silence recueilli que l'épopée s'achève.

Sitôt celle-ci close, le "temps du grenier" revient, très brièvement: l'un des deux comédiens se juche sur les épaules de l'autre pour aller, bras tendu, éteindre le plafonnier, comme au début il l'avait fait pour allumer, une fois dite la lettre-incipit. On renoue avec l'histoire-cadre pour fermer le spectacle comme on dit, en photo, que l'on "ferme" une image en vignettant les angles pour resserrer la composition et empêcher le regard de fuir hors champ, perdant en route une partie du contenu signifiant que le photographe a voulu mettre dans le cliché.

Voilà un spectacle très habilement conçu, porté par des comédiens enthousiastes qui réussissent à ne jamais trahir ni la mise en valeur littéraire de cette traduction, ni la dimension cocasse et attendrissante du jeu d'enfant dans lequel ils l'ont inscrite – une dimension d'autant plus attendrissante que ce n'est pas un jeu de premier degré mais un *retour* en enfance, consécutif à un deuil qui plus est, dont on imagine sans peine ce qu'il peut avoir d'émouvant pour deux adultes.

Je me demande tout de même s'ils sont si nombreux que cela les enfants d'aujourd'hui – un large "aujourd'hui" qui s'étendrait dans le passé jusqu'à l'enfance des deux personnages trentenaires se ressouvenant ici – à conjuguer au conditionnel ludique un grand classique de la littérature comme l'*Iliade*. Je les imagine plus enclins à prendre un vieux manche à balai pour sabre laser en s'adoubant chevalier jedi qu'à revêtir une passoire de fer-blanc en guise de casque et à se rêver Achéen "aux belles chnémidès"...D'ailleurs, je me demande même si les greniers poussiéreux ont encore beaucoup d'avenir en tant que refuge de jeu quand les enfants, pour jouer à être quelqu'un d'autre, n'ont besoin que quelques clics pour franchir les portes de tel ou tel univers virtuel et se forger des avatars à leur convenance qui mèneront la vie dont ils rêvent...

ILIADÉ

D'après le poème d'Homère traduit par Jean-Louis Backès (Gallimard, coll. «Folio classique», 2013).

Adaptation, mise en scène et interprétation:

Alexis Perret et Damien Roussineau

Chorégraphie: Alexandra Leblans

Lumières: Thomas Jacquemart

Son: Emeline Aldeguer, Jacques Descomps, Pierre-Albert Vivet.

Costumes et accessoires: Ghislaine Ducerf, Claire Bourbon, Nadia Léon, Sophie Musil

Construction: Stéphane Petrov

Durée: 1h10

Jusqu'au 4 février 2018 au théâtre du Lucernaire 53 rue Notre-Dame-des-Champs 75006 PARIS Informations et réservations: 01 45 44 57 34.

THEATRAUTEURS

4 janvier 2017
Simone Alexandre

ILIADÉ, d'après Homère

LUCERNAIRE

53, Rue Notre Dame des Champs
75006 PARIS (M° N.D. des Champs)
Loc. 01 45 44 57 34 - Pl. de 11 à 26€
<http://www.lucernaire.fr/>
du mardi au samedi à 18h30 - dimanche à 15h
jusqu'au : 4 FEVRIER 2018
Mise en scène et interprétation,
Damien ROUSSINEAU et Alexis PERRET
Photos Philippe Savoir



Deux grands gamins, à la suite du décès de leur père dont nous entendrons la voix off, revisitent le grenier de leur enfance et vont une fois de plus (sans doute la dernière) jouer cette parodie de " La légende dorée des dieux et des héros ".



Evidemment si avant de découvrir cette Iliade d'Homère traduite par Jean-Louis Backès (Editions Gallimard) Mario Meunier vous était inconnu et que l'enseignement scolaire ait quelque peu survolé sinon éludé l'Antiquité, (avec Najat Vallaud Belkacem rien n'était impossible !) vous risquerez de vous perdre parmi toutes ces péripéties.

En ce cas, un conseil, si je puis me permettre, n'allez surtout pas souligner votre ignorance en parlant de " bazar total " car il est évident que le socle de notre culture occidentale a ici, sous ses dehors ludiques, été rigoureusement respecté.

En voilà deux qui à une époque bénie des dieux n'ont pas fait l'école buissonnière et maîtrisent le sujet avec une maestria inégalée se dit-on en les voyant déployer toute cette énergie au rythme d'un film d'animation.

Tous les enfants hélas jouent à la guerre - faute de la connaître sans doute - mais il en fut toujours ainsi car d'évidence ce travers est inscrit dans notre mémoire génétique.



Or si les dieux de l'Olympe ne sont pas d'accord entre eux, comment voulez-vous que les hommes le soient ?

Le monothéisme a réduit la source des conflits (en théorie du moins) mais les notions de bien et de mal s'opposent toujours éternellement aussi mieux vaut évoquer les choses graves, légèrement.

Ils ne sont que deux pour faire revivre toutes ces péripéties et Damien Roussineau à la belle prestance et à l'indéniable autorité sera successivement : Les Achéens, " le bouillant Achille " Athéna, " dea sapientiae " disaient les romains et cette coquine d'Hélène, cause de tout ce qui arriva car n'en déplaît à Giraudoux, la guerre de Troie a bien eu lieu. Son partenaire et complice, Alexis Perret fera apparaître sous nos yeux : Les Troyens, Hector face à une Andromaque déjà explorée, Zeus et même Aphrodite (pour ne nommer que ceux-là, bien sûr et la mythologie ne nous était jamais apparue aussi complète en si peu de temps !)

Alors que vous soyez familiers ou non avec tous ces personnages, allez-y vite car je vous promets que vous ne vous ennuierez pas une seconde en leur compagnie.

Théâtre du blog

21 décembre 2017
Edith Rappoport

Iliade, mise en scène de Damien Roussineau et Alexis Perret

Iliade, mise en scène de Damien Roussineau et Alexis Perret, traduction de Jean-Louis Backès



L'Iliade comme *L'Odyssée* ont été depuis longtemps un formidable terrain de jeu pour les metteurs en scène. Dernière en date, Pauline Bayle (voir *Le Théâtre du Blog*) a réussi un beau doublé avec une étonnante adaptation de ces deux épopées.*

Ici, deux cousins se retrouvent dans un grenier à la mort de leur grand-père, et vont s'amuser à jouer le récit mythique de *L'Iliade* avec tous les objets du quotidien de leur enfance, et se costument au fil de l'histoire avec une agilité acrobatique. Et voici devant nous, tous ces personnages homériques qui nous ont tous fascinés: les Grecs et les Troyens, Briséis, Thétis, Priam, Agamemnon, Héphestos, Ulysse, Hector et Pâris, Athéna et Apollon, Patrocle avec son bouclier, tous surgissent devant nous avec évidence. De vieilles jupes, des chaussettes rouges que l'on s'arrache, des passoirs pour casques de guerre, des murailles faites de cageots, un cheval de bois: la mise en scène ressuscite avec quelques vieux habits et accessoires, cette fameuse guerre de Troie qui nous a enchanté autrefois, avec une belle énergie et un humour délicieux.

En une heure, Damien Roussineau et Alexis Perret, à la fois acrobates et comédiens, qui ont travaillé avec Jean-Claude Penchenat au Théâtre du Campagnol, réussissent à faire revivre quelque trente-cinq personnages de façon tout à fait remarquable. Une grande magie comme seul le théâtre peut en procurer, à savourer avec délice... quel que soit l'âge.

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame des Champs, Paris VIème, jusqu'au 4 février. T. : 01 45 44 67 34. Le 15 mars, à Beaune (Côte d'Or); le 5 avril, à Morteau (Doubs), et le 24 avril, à Moulins-sur-Allier (Allier).



29 décembre 2017
Jean-Baptiste

Iliade au Lucernaire : appropriation inventive & vivifiante d'un classique !



Lorsque d'aventure deux frères se retrouvent dans le grenier de leur grand-père après son décès, le passé resurgit. À travers tous les bibelots à l'âme singulière, un livre d'Homère retient leur attention. *Iliade*, c'est l'histoire délicate et tendre de deux adultes décidant de vivre pour la dernière fois l'épopée de leurs héros d'enfance. À cette occasion, la scène du Lucernaire se transforme, le temps d'une soirée, en une espèce de joyeux bordel pour notre plus grand plaisir...

Tout débute par une promesse. Comme dernière volonté, un homme demande à ses deux petits-enfants de ranger son grenier. Ça fait tout de même plus de trente ans qu'il le demande ! Ainsi, face à ce capharnaüm sans âge, la nostalgie produit son effet. Entre la puissance de la mémoire, les rouages du temps qui passe et un présent devenu maussade, il ne reste alors que les souvenirs, plus étincelants et intenses que jamais...



À l'aide de tous les objets leur tombant sous la main, les protagonistes entament une invraisemblable guerre de Troie. Une vieille passoire ou des brosses usées font office de casques, les casiers de bouteilles sont de solides remparts, les manteaux de fourrure habillent les divinités... En une heure, vous allez revivre, grâce à une imagination débordante et foisonnante, les combats entre Achéens et Troyens.

C'est avec complémentarité et une passion évidente que les comédiens transposent ce récit d'Homère. Arriver à faire rire le public par des situations improbables et loufoques tout en restant

totalemtent fidèles au texte, franchement : respect !

Aussi, lorsque Achille rencontre Hector afin de se venger de la mort de Patrocle, nous avons envie de monter sur scène et de brandir fièrement une frite de plage pour le soutenir !

En conclusion, si vous désirez passer une soirée originale, ludique et énergique, vous savez maintenant où aller.



Iliade

D'après **Homère**

traduction de **Jean-Louis Backès** (Editions Gallimard)

Avec et mise en scène : **Damien Roussineau, Alexis Perret**

Jusqu'au 4 février 2018

Du mardi au samedi à 18h30

Matinée le dimanche à 15h

Lucernaire 53, Rue Notre Dame Des Champs 75006 Paris

Tél : 01 45 44 57 34

Photos Philippe Savoir



18 janvier 218
Pierre Corcos

Guerre égale mort, blessures, horreurs, mutilations... Le mythe, aux ordres de l'agressivité belliqueuse, pare de mille exploits légendaires, prouesses fabuleuses et pour de belles raisons, d'affreuses tueries dont la véritable origine n'avait sans doute rien de glorieux ! Livre de guerre, poème épique grec en vingt-quatre chants attribué à Homère, *l'Illiade* est le récit, sous forme d'épopée, d'un conflit de dix ans entre les Achéens et les Troyens. Sa dimension mythique, immédiatement perceptible par l'intervention constante des dieux, protégeant ou accablant les différents protagonistes de ce conflit légendaire, donne toute son aura à la figure du Héros. Elle la garde encore... Damien Roussineau et Alexis Perret ont eu l'envie d'adapter, mettre en scène et interpréter, pour tous les publics, ce poème riche en merveilleux et en aventures héroïques. Et, bien qu'ils aient choisi des accessoires de rien du tout, de monter *l'Illiade* dans l'esthétique d'une brocante ou, comme ils le disent eux-mêmes, de jouer « *l'épopée dans un grenier* », bien qu'il jettent ça et là des notes d'humour, ils savent conserver par une forte déclamation la charge fabuleuse, mythologique de *l'Illiade*. On peut voir leur spectacle en famille jusqu'au 4 février au Lucernaire... Certains spectateurs auront sans doute à l'esprit des scènes spectaculaires du film *Troie*, réalisé il y a quatorze ans par Wolfgang Petersen, mais tous ne pourront qu'être emportés par le souffle de cette épopée transcendant toutes les adaptations, même les plus prosaïques, que l'on peut en faire. « *Sur scène, notre ambition est d'incarner à deux l'aède et les personnages de ce récit, de trouver une forme contemporaine libre et ludique afin de retrouver, par l'intermédiaire des deux frères, le jeu théâtral* », disent Roussineau et Perret, censés être deux frères revenus dans le grenier de leur enfance, et qui détournent maints objets pour animer un monde extraordinaire.

Alors rêverie, fantasme, mythe ou épopée nous renvoient à ces temps magiques de l'enfance où, sans efforts et par jeu, on pouvait sortir du réel et pleinement vivre l'imaginaire.